

RIRE ET PLEURER

LES VIEUX CANONS

“ En enlevant l'un des vieux canon du
“ Champ-de-Mars, on a découvert dans
“ l'âme une foule de nids de mésanges. ”

(*La Presse*, 1905).

Dans un coin, sur le Champ-de-Mars,
Les vieux canons dorment paisibles.
Parfois, en leurs longs cauchemars,
Ils rêvent aux réveils possibles.

Tels sont des monstres indomptés
Dont on craint les ardeurs guerrières ;
Malgré leurs affuts démontés
Ils ont gardé leurs muselières.

Les enfants, en groupes sereins,
Sur les vieux cracheurs de mitraille,
Montent. Les bronzes souverains
Sont les joujoux de la marmaille.

Ils frappent de leurs petits fouets
Les flancs de ces brutes séniles ;
Chair-à-Canon bat ses jouets
En chantant des airs juvéniles.

Pour butiner d'autres plaisirs
L'essaim fol et blond s'éparpille,
Laisant à ses mornes loisirs
Le troupeau vaincu qui roupille.